

Les négociations de paix à Pékin.

Washington, 5 novembre.—Les derniers avis de M. Conger au département d'état indiquent que le corps diplomatique de Pékin fait des progrès satisfaisants dans la voie d'un arrangement sur les bases des négociations avec le gouvernement chinois...

Les victimes de l'explosion de Berryburg.

Philippi, Virginie de l'ouest, 5 novembre.—Les derniers rapports sur l'explosion de la mine de Berryburg établissent que treize ouvriers ont été tués et que trois hommes sont si grièvement blessés qu'ils ne pourront pas survivre.

Emigration de mineurs interdite.

Chattanooga, Tennessee, 5 novembre.—Au cours des dernières semaines des représentants de la compagnie charbonnière de Kali-lola, territoire indien, ont secrètement engagé des mineurs dans le Tennessee pour prendre la place des grévistes.

Explosion dans une fabrique d'armes.

New Haven, Connecticut, 5 novembre.—Une explosion s'est produite aujourd'hui dans le séchoir de la fabrique d'armes à répétition de Winchester.

A la Cour Suprême.

Washington, 5 novembre.—La cour suprême des Etats-Unis a rendu aujourd'hui plusieurs jugements, dont aucun d'importance particulière.

BEST FOR THE BOWELS. Candy Cathartic. Cascarets. KEEP YOUR BLOOD CLEAN.

PENDANT L'ALLAITEMENT

les mères, presque toutes sans exception, ont besoin de l'Emulsion Scott d'huile de foie de morue. Il en est de même pendant la grossesse, car ce n'est pas une petite affaire que d'avoir à manger pour deux pendant six mois.

L'adjutant général Corbin en congé.

Washington, 6 novembre.—L'adjutant général Corbin a fait des arrangements pour prendre un mois de congé, afin de récupérer ses forces quelque peu épuisées par ses efforts constants ces derniers temps, à dater de l'époque des préparatifs de la guerre avec l'Espagne.

Sauvetage d'un marin par une reine.

New York, 5 novembre.—Une dépêche de Lisbonne au "Journal and Advertiser" rapporte que, à Cascais, ville de baigne renommée, la reine de Portugal vient d'être l'héroïne d'un périlleux sauvetage: elle se trouvait au palais royal de Cascais; elle était sur la plage, suivant des yeux Catala Croom, qui dirigeait l'embarcation royale et la ramenait à terre.

Fermeture du pavillon du Transvaal à l'Exposition.

New York, 5 novembre.—Une dépêche de Paris au "Herald" dit que les autorités de l'Exposition ont fermé le pavillon du Transvaal, parce que M. Pierson, le commissaire-général a refusé d'enlever les inscriptions insultantes pour l'Angleterre, dont les murs sont couverts.

Mort d'Isaac Hill Adams.

Quincy, Massachusetts, 5 novembre.—Isaac Hill Adams, petit-fils du président John Adams et neveu du président John Quincy Adams, est mort aujourd'hui à sa résidence de Quincy. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans.

Une victime de l'explosion de New York.

New York, 5 novembre.—Le cadavre retiré des ruines du magasin de Tarrant et transporté hier à la morgue a été identifié. C'est celui de George Schack, un portier âgé de vingt-deux ans.

L'explosion de Berryburg.

Philippi, Virginie de l'ouest, 5 novembre.—Après enquête le jury du coroner a rendu aujourd'hui un verdict établissant que les personnes nommées et les autres inconnues et non identifiées "ont péri par une explosion de poudre et de dynamite à l'entrée sud de la mine, causée intentionnellement ou accidentellement par des personnes inconnues."

L'opinion du secrétaire Chandler.

Concord, New Hampshire, 5 novembre.—Le secrétaire William E. Chandler a fait aujourd'hui la déclaration suivante: Il est certain que l'élection sera un succès pour les républicains et que MacKinley obtiendra une plus forte majorité dans le collège électoral qu'il y a quatre ans.

L'organisation des Républicains.

Chicago, Illinois, 5 novembre.—La note suivante émane du siège du comité national républicain: Il n'y a que quelques indices antérieurs différents de ceux de 1896, quand MacKinley a "balayé" le pays par la plus forte majorité qu'ait jamais obtenue un candidat présidentiel.

Dans le Tennessee.

Nashville, Tennessee, 5 novembre.—Le calme qui précède la tempête règne aujourd'hui au quartier général démocratique, ainsi bien qu'au quartier général républicain. Le temps promet de rester au beau et l'on compte sur de nombreux votes.

Arrestation du chef de la police de New York.

New York, 5 novembre.—On apprend aujourd'hui que le différend entre le chef de la police Devery et le surintendant d'état des élections MacCallagh est le résultat d'une dispute au sujet du droit d'un électeur de voter sous serment si un député-shérif de l'état désire l'arrêter.

Un beau temps.

Washington, 5 novembre.—Voici les pronostics de bureau météorologique de Washington sur le temps qu'il fera le jour de l'élection: A de très rares exceptions le beau temps est indiqué pour mardi et mercredi dans tout le pays, avec une température agréable.

DECLARATION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ NATIONAL DÉMOCRATIQUE.

Chicago, Illinois, 5 novembre.—Le sénateur James K. Jones, président du comité national démocratique, dit à la veille de l'élection: Je ne doute pas de l'élection triomphale de Bryan et Stevenson comme résultat du scrutin.

Gelée à Nashville.

Natchez, Mississippi, 5 novembre.—A propos du rapport officiel annonçant au Bureau de Santé de l'Etat un cas de fièvre jaune à Natchez, on peut dire qu'un médecin a signalé un cas qui n'a pas encore été déclaré officiellement un cas de fièvre jaune.

Le comité national a été en relations constantes avec toutes les parties du pays.

Si le fonds de campagne n'a pas été enrichi par les contributions des grands trusts, il a reçu les souscriptions patriotiques des grandes classes ouvrières en quantité suffisante pour subvenir aux dépenses de la campagne.

Menaces de massacre des étrangers.

Hoog Kong, 5 novembre.—Des rapports de Canton disent que les rebelles de la rivière de l'Est ont rompu le contrat et que les bateaux vont et viennent librement de Pak Lo à Hsien. Il est probable, assure-t-on, que la rébellion va cesser rapidement.

UN BEAU TEINT

ORIENTAL CREAM. Fait toujours plaisir. L'ORIENTAL CREAM est le meilleur des produits de beauté.

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

BEAU TEMPS POUR LES ELECTIONS.

Washington, 5 novembre.—Voici les pronostics de bureau météorologique de Washington sur le temps qu'il fera le jour de l'élection: A de très rares exceptions le beau temps est indiqué pour mardi et mercredi dans tout le pays, avec une température agréable.

DECLARATION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ NATIONAL DÉMOCRATIQUE.

Chicago, Illinois, 5 novembre.—Le sénateur James K. Jones, président du comité national démocratique, dit à la veille de l'élection: Je ne doute pas de l'élection triomphale de Bryan et Stevenson comme résultat du scrutin.

Gelée à Nashville.

Natchez, Mississippi, 5 novembre.—A propos du rapport officiel annonçant au Bureau de Santé de l'Etat un cas de fièvre jaune à Natchez, on peut dire qu'un médecin a signalé un cas qui n'a pas encore été déclaré officiellement un cas de fièvre jaune.

Menaces de massacre des étrangers.

Hoog Kong, 5 novembre.—Des rapports de Canton disent que les rebelles de la rivière de l'Est ont rompu le contrat et que les bateaux vont et viennent librement de Pak Lo à Hsien.

Mancuvres électorales.

Washington, 5 novembre.—La dépêche suivante du général Wood, gouverneur militaire de l'île de Cuba, a été reçue au ministère de la guerre à une heure avancée de l'après-midi: La Havane, 5 novembre. Adjudant général, à Washington. La convention s'est ouverte à deux heures précises. Immense enthousiasme et acclamations pour les Etats-Unis. Harmonie parfaite.

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

DECLARATION DU CHEF DE LA POLICE DE NEW YORK.

New York, 5 novembre.—Après avoir fourni sa caution le chef de police de New York, Devery, a fait la déclaration suivante: "Quand j'ai prêté serment en qualité de chef de la police de New York, j'ai juré que je ferais mon devoir et que je protégerais la population de cette ville. Je me propose de faire mon devoir complet envers tous les gens de New York. Je ne suis pas disposé à me laisser intimider. Je verrai que les droits des citoyens soient protégés et que tout homme ayant le droit de vote puisse voter. Je verrai que les agents de police sous mes ordres ne soient pas intimidés, même par John McCallagh."

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

Une Maison qui vend à Crédit à tout le monde. Un Magasin Nouveau et Progressiste. Meubles Neufs. CHRIS. CIGALI, General Manager. "J. MINOT FURNITURE CO."

Ils sont Venus; Ils ont vu; et Ils ont acheté! Il arrive aujourd'hui et il arrivera encore le plus grand assortiment de Sofas (Lounges) en Cuir et en Velours, jamais envoyé à la Nouvelle-Orléans. Aussi 250 Pupires de Bureau. Un grand nombre de Lits en Cuivre et en Fer de toute qualité. Chaises Morris à partir de \$5.00. W. G. TEBALD, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché au Sud, Nos 217-223 RUE ROYALE.

Les rebelles Colombiens. Retour des volontaires de Toronto. A DUBLIN.

Un témoignage intéressant. M. Richard Chamberlain, secrétaire d'état pour les colonies, a rendu l'audience tout-à-fait intéressante.

Un lunch chez l'empereur Guillaume. Berlia, Allemagne, 5 novembre.—L'empereur Guillaume a donné un lunch hier en l'honneur de M. Von Holleben, ambassadeur allemand aux Etats-Unis.